

À LA LOUPE

ÉCRAN BLEU

Décors naturels pour scènes mythiques.



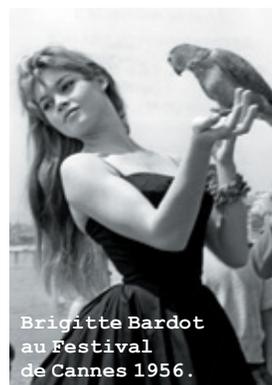
Romy Schneider et Alain Delon dans « La Piscine », en 1969.



« Pierrot le Fou » avec Anna Karina et Jean-Paul Belmondo en 1965.



Sean Connery en 1965, à Cannes.



Brigitte Bardot au Festival de Cannes 1956.



Cary Grant et Grace Kelly réunis dans « La Main au collet », en 1955.

Une fille aux yeux verts plonge dans un bassin en forme de cœur. Dans les Studios de la Victorine, à Nice, c'est la Nuit américaine. À Marseille, un type passe le doigt sur ses lèvres, façon Bogart. Michel Poiccard fait semblant de lire *Paris Flirt* en bas de la Canebière. Il s'apprête à voler une voiture sur le Vieux-Port. C'est le début d'*À bout de souffle*, l'apogée de Godard, la naissance de Bébel. Un cabriolet bleu fonce à toute allure sur la route de la corniche qui surplombe Monaco. Grace Kelly conduit sa Mercedes 190 SL comme les hommes : avec le sourire. À ses côtés, les mains crispées sur les genoux, « Le Chat » n'en mène pas large. On soupçonne Cary Grant d'être à l'origine d'un fric-frac dans un palace cannois. Depuis *La Main au collet*, Alfred Hitchcock a sa suite au Carlton. Une sauvageonne blonde enflamme le port de Saint-Tropez : Bardot a 22 ans. Ses pieds nus font rougir le sable de la plage de la Ponche. Avec *Et Dieu... créa la femme*, le mythe BB s'envole. Vadim regarde sa créature tomber dans les bras de Jean-Louis Trintignant. De la fenêtre de sa chambre d'hôtel, Françoise Sagan observe le tournage. Deux ans plus tard, elle rend visite à Jean Seberg dans une somptueuse villa du Lavandou, au milieu des pinèdes. La jeune Américaine est l'héroïne de *Bonjour tristesse*. Otto Preminger tient la caméra comme un fouet. Farniente, dîners à Saint-Tropez, soirées à Monte-Carlo, seul David Niven parvient à garder son flegme. Alain Delon séjourne dans un appartement du boulevard de la Croisette. Le casse aura lieu au Palm Beach de Cannes : *Mélodie en sous-sol*. Le casino exige que les hommes soient en smoking : « *T'extasie pas sur la mer*, maugrée Gabin à son jeune complice, elle a toujours été là. »

« Un garçon et une fille partent vers le soleil, essayent de vivre comme Robinson Crusoe et n'y arrivent pas. » L'île de Porquerolles, au large d'Hyères, a l'air d'un paradis. Anna Karina marche les pieds dans l'eau. Belmondo est assis sur un rocher, le visage peint, des bâtons de dynamite sur les genoux. *Pierrot le Fou*, de Jean-Luc Godard, finit « assez mal ». Le soleil inonde les rochers, l'eau de la mer est translucide, l'ombre des chênes-lièges et des pins incite à la rêverie. Au Mas de Chastelas, splendide bastide des hauteurs de Saint-Tropez, Haydée joue sous son propre prénom la Collectionneuse de Rohmer. En voix off, un jeune homme oisif, Adrien, commente d'un ton détaché la manière naturelle qu'elle a de se perdre. Delon retrouve Sissi sur la passerelle de l'aéroport de Nice. L'éclat de leur beauté incendie le monde. Jacques Deray tourne *La Piscine* dans une villa de Ramatuelle. On entend crisser les pneus d'une Maserati. Maurice Ronet débarque avec Jane Birkin ; Romy va encore pleurer. Des hauteurs de Villefranche-sur-Mer, Sean Connery observe le gigantesque yacht qui se détache dans la rade. Au générique de *Jamais plus jamais*, le propriétaire du *Flying Saucer* est remercié à travers ses initiales, AK. Une poursuite à moto lance James Bond sur les routes escarpées : Beaulieu, tunnel de Menton. Il finit par débouler à cheval sur le chemin de ronde de la forteresse d'Antibes. Dans le Luberon, les villages de Saint-Saturnin-lès-Apt, Murs, Roussillon se souviennent encore de l'apparition d'Éliane. Minijupe et talons hauts, une valise à la main, elle éclate comme un volcan. Les cigales chantent. À l'entrée des maisons, des rideaux en lanières barrent le passage des mouches. Lascive et provocante, Isabelle Adjani donnerait à n'importe qui des envies d'*Été meurtrier*. La Provence, ce décor de cinéma...

Bertrand de Saint Vincent

ÉVASION

Château de la Gaude

Dans sa cave boutique, l'hôtel 5 étoiles, à Aix-en-Provence affiche plus de 900 références dont ses propres vins rosé, blanc et rouge.

LE LIEU

Avec ses proportions harmonieuses, sa chapelle, son vignoble et ses jardins classés, le Château de la Gaude du XVI^e et XVII^e siècle, transformé récemment en boutique-hôtel incarne le charme des domaines champêtres provençaux à quelques minutes du centre d'Aix-en-Provence. L'architecte aixois Olivier Fremont a dessiné meubles et lustrie pour les 17 chambres, dont 11 suites gravissant les trois étages de la bastide. Dès que le soleil pointe, on colonise la terrasse à l'aplomb du parc pour savourer la cuisine étoilée du chef Matthieu Dupuis-Baumal. Avec l'ouverture cet été de La Source, la brasserie bistronomique, du spa Valmont et de la piscine, le Château de la Gaude comblera davantage encore ses hôtes.

AVEC QUI

Des passionnés de Marcel Pagnol, dont Le Château de ma mère adapté pour le cinéma par Yves Robert, fut en partie tourné ici.

CE QU'ON AIME

L'architecture des bâtiments couleur ocre, les merveilleux jardins, la cuisine inventive du chef et la convivialité de son équipe.

ALENTOURS

Les hôtels particuliers du XVII^e et XVIII^e d'Aix et ses musées admirables dont le Musée Granet où vient de débiter l'exposition « Pharaon, Osiris et la Momie », la Fondation Vasarely, que Victor, petit-fils de l'artiste, a remis en état de façon admirable.

Anne-Marie Cattelain Le Dû

À partir de 390 € la nuit pour 2 avec petits déjeuners. Chateaudelagaude.com

